

GRS 600

UNCLASSIFIED
FM PARIS
TO IMMEDIATE F C O
TELNO 1252
OF 221042Z NOVEMBER 86

ANGLO-FRENCH SUMMIT: 21 NOVEMBER

1. FOLLOWING IS TRANSCRIPT OF COMMENTS TO THE PRESS MADE BY THE PRIME MINISTER AND M. CHIRAC AT MATIGNON YESTERDAY EVENING.
2. M. CHIRAC: WE HAVE JUST HAD DISCUSSIONS ALL THE DAY LONG ABOUT BILATERAL PROBLEMS, ABOUT COMMUNITY PROBLEMS, ABOUT THE WORLD PROBLEMS AND THE ONLY THING I CAN SAY IS THAT THE POINTS OF VIEW OF GREAT BRITAIN AND FRANCE ARE VERY, VERY, VERY CLOSE AND MAY I SAY IT WAS A GREAT PRIVILEGE AND HONOUR FOR US TO HAVE THE PRIME MINISTER IN PARIS TODAY.
3. PRIME MINISTER: CAN I JUST CONFIRM WHAT M. CHIRAC HAS SAID. THE VIEWPOINT BETWEEN US IS VERY CLOSE INDEED ON ALL THE MAJOR ISSUES OF THE DAY. THIS IS VERY GOOD NEWS - VERY GOOD NEWS FOR THE WEST, VERY GOOD NEWS FOR THE COMMUNITY AND GOOD NEWS FOR THE OLD TRADITIONAL RELATIONSHIP BETWEEN FRANCE AND BRITAIN. WE ARE RATHER SPECIAL IN THE WORLD BECAUSE WE BOTH HAVE AN INDEPENDENT DETERRENT. WE ARE ALSO RATHER SPECIAL BECAUSE I THINK PERHAPS WE ARE THE TWO OLDEST NATION STATES IN EUROPE WHICH HAS HAD A KIND OF CONTINUOUSLY IMPORTANT EXISTENCE. WE THEREFORE ALSO HAVE A WORLD VIEW AS WE BOTH HAVE HAD EMPIRES AND ALSO HAVE INFLUENCE ELSEWHERE IN THE WORLD, AND IT IS VERY DIFFERENT TALKING TO A PEOPLE WHICH SEES BEYOND ITS OWN HORIZONS AND HAS CONTACTS OVER THE MIDDLE EAST, OVER AFRICA AND OVER THE WIDER WORLD. AND SO PERHAPS THEREFORE IT IS NOT SURPRISING THAT WE COME VERY CLOSE TOGETHER ON THE MAIN STRATEGIC ISSUES OF THE DAY AND IT IS A GREAT DELIGHT THAT THE ENTENTE CORDIALE IS PERHAPS AT ITS PEAK NOW. IT HAS BEEN A VERY VALUABLE DAY AND I AM VERY GRATEFUL TO PRIME MINISTER CHIRAC FOR THE HOSPITALITY HE HAS SHOWN.
4. QUESTION: I WAS INTRIGUED, AND I THINK OTHER PEOPLE WERE, BY YOUR REFERENCE TO COUNTRIES UNDER-CUTTING EACH OTHER OVER TERRORISM. YOU WERE NOT REFERRING TO FRANCE? ANSWER: NO, I THINK IT IS IMPORTANT THAT WE MAKE A RESOLUTION NOT TO, SO THAT WHATEVER MAY HAVE HAPPENED FROM TIME TO TIME IN THE PAST DOES NOT HAPPEN AGAIN. AND IT DOES NOT HAPPEN NOW BECAUSE WE ARE WORKING MUCH MORE CLOSELY TOGETHER. AND THE REASON WHY WE ARE WORKING MORE CLOSELY TOGETHER IS THAT EACH OF US HAS BEEN SUBJECT TO TERRORISM. EACH OF THE COUNTRIES HERE AND THE UNITED STATES HAS KNOWN WHAT IT IS LIKE IN LEBANON, HAS KNOWN THE VARYING GROUPS THERE, HAS KNOWN THE DIFFICULTIES WE FACE AND WE KNOW THAT WE MUST FACE THEM TOGETHER AND KEEP IN CLOSE CONTACT. SO IT IS A VERY POSITIVE POINT FOR THE FUTURE, IT IS A VERY POSITIVE POINT ABOUT FIGHTING TERRORISM AND SO WE DO NOT NEED TO READ INTO IT ANY MORE THAN THAT.

15

5. QUESTION: DO YOU THINK THAT MR REAGAN MUST BE VERY TOUGH WITH THE SOVIET UNION IN NEGOTIATIONS ON DISARMAMENT? ANSWER: PRESIDENT REAGAN HAS ALWAYS BEEN TOUGH WITH THE SOVIET UNION AND HAS ALWAYS BELIEVED IN NEGOTIATING FROM STRENGTH. IT IS THE STRENGTH WHICH HE HAS BUILT UP OVER THE LAST 6 YEARS WHICH HAS WON THAT CONFIDENCE IN THE UNITED STATES, CONFIDENCE IN THE WESTERN ALLIANCE AND WHICH HAS BROUGHT THE SOVIET UNION TO THE NEGOTIATING TABLE.
PLEASE ADVANCE TO: NEWS DEPT AND INGHAM, NO. 10

FRETWELL

YYYY

PCLNAN 6320

EUROPEAN POLITICAL
WED

COPIES TO -
MR INGHAM, NO 10

Quand les diplomates français étaient sur écoutes à Londres

□ L'ambassade de France au Royaume uni a-t-elle été, et est-elle encore, sur écoutes téléphoniques? Les conversations des diplomates français sont-elles systématiquement enregistrées et analysées par les membres du MI-5, le service de contre-espionnage de sa Gracieuse Majesté?

Oui, affirme Peter Wright, un ancien agent secret à la retraite depuis maintenant dix ans, dans un ouvrage qu'il veut faire publier en Australie et qui s'intitule « Spy catcher » (« Tombeur d'espions »).

L'essentiel de ce livre tend à démontrer que, pendant une dizaine d'années, le MI-5 a eu à sa tête un agent soviétique en la personne de Sir Roger Hollis. Wright, qui avait déjà lancé une accusation semblable contre Hollis — aujourd'hui décédé — lors d'une émission télévisée en 1984, ne s'en tient cependant pas là. Il décrit également en passant un certain nombre d'opérations menées par d'autres agents notamment la mise sur écoutes des postes téléphoniques de plusieurs ambassades occidentales, dont celles d'Allemagne fédérale et de France.

LA SECURITE DU ROYAUME REMISE EN QUESTION

La publication de « Spy catcher » risquant de donner lieu à un certain nombre d'incidents, diplomatiques ou autres, le gouvernement britannique, après avoir réussi à faire interdire par la justice du

de ce pays entretenant des liens étroits avec le MI-5.

Il faut d'ailleurs noter à ce propos que si les soupçons qui pèsent sur Roger Hollis ne sont pas nouveaux, plusieurs auteurs ayant déjà soulevé la même question dans le passé, le fait que la mission diplomatique

Le gouvernement britannique s'efforce de faire interdire un livre explosif d'un ancien des services secrets. L'auteur entend démontrer que le contre-espionnage anglais a pendant dix ans été dirigé par un agent à la solde des Soviétiques, et révèle que l'ambassade de France a été longtemps l'objet d'une surveillance étroite du centre d'écoutes de Cheltenham, notamment après la victoire de la gauche.

Royaume-Uni la publication d'extraits de cet ouvrage dans des journaux comme le *Guardian* et l'*Observer*, a envoyé le secrétaire du gouvernement Robert Armstrong en Nouvelle-Galles du Sud pour tenter de convaincre la justice australienne de faire de même. Argument avancé : certains détails seraient préjudiciables à la sécurité du Royaume et de l'Australie, les services secrets

française à Londres soit l'objet de l'attention constante des services ne l'est pas non plus.

En effet, à l'automne 1982, à l'occasion de la découverte d'un certain nombre d'espions venus du froid parmi le personnel du centre d'écoutes de Cheltenham, dans l'ouest de l'Angleterre, on avait déjà appris que les techniciens de cette station, loin de se contenter de capter les

conversations des ambassades des pays de l'Est et des pays arabes, tournaient souvent leurs oreilles électroniques en direction du quartier chic de Knightsbridge, à Londres, où se trouvent l'immeuble de l'ambassade de France. A l'époque, on avait attribué ce comportement à la crainte qui s'était emparée des James Bond locaux après la victoire de la gauche en France.

Mais, plus profondément, il semble bien que ce soit la méfiance viscérale qu'a toujours manifestée le MI-5 vis-à-vis de Paris et des services secrets français qui expliquerait son attitude sur une période qui, selon Wright, est antérieure aux élections de 1981 et couvrirait une dizaine d'années.

Reste à savoir maintenant si le gouvernement britannique est ou était au courant de ces pratiques et les a couvertes? En théorie oui, puisque une écoute téléphonique doit obligatoirement en Grande-Bretagne être sanctionnée non seulement par un juge mais également par le ministre de l'Intérieur en personne.

JOHN CLIFTON
à Sidney